

DELEGATION SENEGALAISE A LA COP4

Allocution prononcee par Mr Mbareck DIOP
Chef de la Delegation au cours du segment ministeriel
BUENOS AIRES, le 12 novembre 1998

Madame la Presidente ,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ,
Honorables Delegates,

C'est avec un grand plaisir que le Senegal remercie la Republique d'Argentine pour son accueil et son hospitalite . Ma delegation tient egalement a feliciter Mme Alsogaray pour son election a la Presidence de la COP4 en etant sure que son experience nous permettra sous les « bons airs » de Buenos Aires de nous mener a bon port , c'est a dire vers une reussite de nos travaux qui suscitent tant d'espoir de la part de milliards d'etres humains menaces dans leur existence par les effets nefastes des Changements climatiques.

En effet cette conference se tient a un moment crucial ou la conscience de l'Humanite vient encore d'etre interpelee tristement par les catastrophes qui viennent de se produire dans cette region du monde ou l'ouragan MITCH vient de frapper violemment en creant des desastres ecologiques et economiques particulierement importants dans des pays en developpement .

Ma delegation voudrait saisir cette occasion pour exprimer sa sympathie et sa solidarite sans faille a toutes les victimes innocentes cruellement frappees par les effets devastateurs des changements climatiques.

L'Afrique aussi a connu son cortege d'inondations , de secheresses et d'autres effets nefastes dus aux changements climatiques dont les consequences sont helas amplifiees , comme une caisse de resonance, par l'extreme pauvreté de notre continent et le fardeau de

la dette qui constituent assurément des entraves sérieuses à un développement durable.

Madame la Présidente,

Dans le cadre de leurs responsabilités communes mais différenciées, les Parties doivent prendre les mesures visant l'objectif ultime de réduction des émissions des GES tout en assurant un développement durable.

Comme le disait Antoine de Saint Exupéry, le célèbre auteur français de *TERRE DES HOMMES*, : " Être homme c'est être responsable, être fier d'une victoire que les camarades ont remportée, c'est sentir en posant sa pierre que l'on contribue à bâtir le monde " .

Ce monde , Madame la Présidente, nous devons le préserver pour les générations futures.

Le continent africain, à la suite de la rencontre des Ministres africains de l'Environnement tenue à NAIROBI et qui a été précédée par deux ateliers organisés à DAKAR et à ACCRA, accorde la priorité absolue au MDP, au transfert de technologie, au principe de l'équité et au partenariat entre tous les acteurs pour atteindre les objectifs du Protocole de Kyoto, notamment entre le secteur public, le secteur privé, les ONG, et les autorités locales pour assurer un éco-développement en particulier dans les projets d'amélioration de l'efficacité énergétique, d'énergies nouvelles et renouvelables, d'infrastructures, des transports et d'agro-foresterie.

En effet , avec la stagnation de l'APD malgré les engagements de RIO, le MDP devrait offrir des opportunités d'investissements publics et privés avec l'adoption de technologies éco-compatibles en créant la croissance économique, les emplois tout en participant à l'éradication de la pauvreté.

C'est pourquoi il nous semble urgent de définir dès à présent des règles claires, simples , transparentes et efficaces avec un calendrier réaliste permettant d'aller résolument de l'avant.

L'équité est aussi un principe qui mérite toute notre attention compte tenu de la marginalisation dont l'Afrique a été victime lors de la phase pilote de la MISE EN OEUVRE CONJOINTE où un seul projet a été réalisé sur notre continent. Cela est inacceptable et devrait être corrigé non seulement dans la période d'extension de la MOC, mais également dans la conception et l'exécution du MDP.

Madame la Présidente, le continent africain présente une grande vulnérabilité face aux effets des changements climatiques :

l'élévation du niveau marin, l'avancée de la sécheresse en raison de la baisse pluviométrique, la dégradation des terres, le recul des forêts constituent des menaces sérieuses auxquelles notre continent doit faire face au cours des décennies prochaines. Et comme vous le savez nos économies reposent essentiellement sur le secteur primaire, d'où une entière dépendance face à ces milieux écologiques que nous devons préserver.

Le besoin de renforcement des capacités s'accompagne aussi d'un besoin de transfert de technologies des pays développés vers les pays en développement. Dans ce sens, nous reitèrerons l'intérêt de notre pays dans le processus de mise en œuvre du transfert de technologie.

Et dans ce sens je voudrai vous rappeler que ces principes de transfert de technologies, de renforcement des capacités, d'appui institutionnel aux structures chargées de mettre en œuvre la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques ont été débattus dans d'autres protocoles comme le protocole de Montréal dont nous devrions tirer profit.

Les projets du CDM doivent répondre aux priorités de développement national, ils devront être menés et certifiés dans la plus grande transparence avec une distribution géographique la plus équitable possible. Il demeure alors essentiel d'établir des règles objectives avant leur initiation.

Nos pays connaissent une grande vulnérabilité face aux phénomènes du changement climatique. Au Sénégal plus de 70 % de la population vit aux alentours de la côte et pratique des activités ayant une liaison

avec l'océan; c'est pourquoi nous accordons une grande priorité à la mise en place d'un fonds d'adaptation. Ce fonds pourrait être financé à travers l'application des projets et programmes mis en œuvre au niveau des mécanismes de flexibilité.

Je voudrais conclure en adressant nos encouragements au GEF pour cette importante initiative de prendre désormais des mesures de lutte contre la dégradation des terres en décidant de lancer le premier projet y afférant en décembre prochain, à DAKAR, au cours de la Cdp2 sur la Désertification, et concernant les terres riveraines de la vallée du fleuve Sénégal.

Je vous remercie de votre attention .